

NOTARIAT

Maître Fontaine, bilan de mandat

DRÔME/ISÈRE/HAUTES ALPES

Le président du conseil régional des notaires de Drôme, Isère, Hautes Alpes, Mathieu Fontaine, vient de terminer son mandat couvrant la période 2019-2021. Retour sur ce mandat particulier marqué par la crise sanitaire, laquelle a fait émerger de nouveaux usages et bousculé les profils habituels d'acquéreurs de biens immobiliers.

Le conseil régional des notaires élisait son nouveau président, mercredi 16 juin dernier, au terme du mandat de Maître Mathieu Fontaine, notaire drômois. C'est Me Olivier Gonnet, basé à Embrun dans les Hautes Alpes, qui prend la relève pour les deux prochaines années.

Un mandat unique à plus d'un titre

Lorsqu'il prend la présidence du conseil régional en 2019, Mathieu Fontaine porte déjà des projets et des perspectives réfléchis, et insuffle une nouvelle dynamique jusqu'à ce que la crise sanitaire, déclarée en mars 2020, vienne freiner brutalement cet élan.

Pendant les différentes phases de confinement/déconfinement, les notaires se sont organisés, comme la plupart des professions libérales ou non, pour poursuivre leur travail à distance, mettant en place des systèmes sécurisés - confidentialité oblige - ainsi que des moyens techniques adéquats.

Paradoxalement, la profession notariale a connu un regain d'activité pendant ces périodes de repli où les actifs, devenus semi-oisifs pour certains, ont eu le temps de se consacrer notamment aux questions de succession, et d'acquisitions/ventes de biens.

Un exode urbain qui s'installe sur le moyen terme



Maître Mathieu Fontaine, notaire à Saint Paul Trois Châteaux (Drôme) et président sortant du conseil régional des notaires.

La particularité de cette période se révèle dans le type de biens immobiliers recherchés et dans le profil des acquéreurs.

« Les acquéreurs de biens en zones rurales et semi-rurales comme la Drôme, sont des urbains (Lyonnais, Parisiens, Belges) en quête de nature et d'espace. Ils recherchent un confort de vie différent » explique Me Fontaine. « Le télétravail contribue à ce changement. Ils conçoivent un quotidien qui privilégie le bien-être à la maison », poursuit-il. « Il semble que cette tendance va probablement s'inscrire sur le moyen terme, c'est-à-dire, sur les 5 à 10 ans à venir. Je ne suis pas convaincu d'un retour dans les villes en écoutant le discours de ces acquéreurs ».

Conséquences : des acquéreurs locaux lésés et une pénurie de biens intermédiaires

« Les notaires de la région et particulièrement de Drôme, ne trouvent plus de biens intermédiaires à vendre. Les biens intermédiaires sont en général des maisons avec jardin, de taille moyenne. Les prix vont flamber selon les secteurs géographiques, au détriment des acquéreurs locaux », qui n'ont certainement pas le même pouvoir d'achat que les urbains, concluait Maître Fontaine.

Corinne Legros



ENTREPRENEURIAT

Michel Anthérieu prend la présidence de REDA

DRÔME-ARDÈCHE - Eure

Le président du groupe Qaeli est officiellement devenu ce mercredi 15 juin à l'occasion de l'assemblée générale le 8^{ème} Président de Réseau Entreprendre Drôme-Ardèche. Il succède à Nathalie Despert dont le mandat était arrivé à expiration à la tête d'une structure qui depuis sa création en 1998, a permis à 260 porteurs de projets de créer ou de reprendre une entreprise, contribuant ainsi à la création ou à la sauvegarde de plus de 2140 emplois.

Après Joël Roux, Philippe Galland, Edouard Chermat, Michel Jaboulet, Gilles Trehiou, Hubert Estour et Nathalie Despert, Michel Anthérieu a endossé ce mercredi le costume de Président du Réseau Entreprendre Drôme Ardèche. Un costume taillé sur-mesure pour cet ingénieur Ecam de 55 ans qui, après avoir pendant plusieurs années assuré de nombreuses responsabilités au sein des groupes Mersen puis Baulé s'est à son tour lancé dans l'entrepreneuriat en 2019 en créant ce qui allait devenir le groupe QAELI spécialisé dans la conception, la fabrication et la commercialisation de solutions de chauffage bois. (voir nos éditions du 22-11-2019 & 16-10-2020).

Ainsi qu'il l'a expliqué, ce dernier n'a pas du tout l'intention de se contenter de gérer les affaires courantes, au contraire, même. Il souhaite continuer à développer la structure qui depuis sa création en 1998, aura contribué - via ses prêts d'honneur, l'étude et le suivi minutieux des dossiers qui lui



Michel Anthérieu, micro en main, à l'occasion de son 1^{er} discours en tant que Président de REDA

sont soumis et l'accompagnement personnalisé qu'elle met en place (entre autres outils) - à rendre concret 260 projets de création ou de reprise d'entreprises.



Michel Anthérieu entend pour cela s'appuyer sur les valeurs du réseau (engagement, gratuité, réciprocité, esprit d'entreprise) et l'équipe qu'il aura à ses côtés, qu'il s'agisse des permanents comme des membres du bureau pour inscrire REDA dans la durée. Il souhaite également renforcer les liens entre membres (rappelons que REDA fédère aujourd'hui près de 400 « partisans » : chefs d'entreprise adhérents, lauréats, partenaires divers...) et mettre à profit son mandat pour impliquer les futurs lauréats dans une démarche RSE et dans la mise en place d'une gouvernance. Deux pôles devraient également permettre de conforter l'ancrage territorial de la structure, l'un au sud, confié à Olivier Lemann, l'autre au nord confié, lui, à Philippe Maisonnas.

Frédéric Rolland